

imprévu, l'esprit d'un grand nombre se remplit de l'angoisse de l'éternel problème. Car la Providence n'a jamais multiplié les maux sans leur ménager quelque remède. La religion n'est absente d'aucun de ces grands déchainements qui bouleversent le monde et les âmes, parce que Dieu en a disposé l'enseignement ou l'instinct au plus intime de la nature des hommes et des choses.

La terrible inondation qui couvre la France détourne donc en vain l'attention de cet autre fléau, plus redoutable, plus obstiné, qui depuis des années emporte dans son cours la meilleure richesse du pays et la vie véritable d'une nation chrétienne : la leçon dernière, qui en ressortira pour beaucoup, sera meilleure et plus efficace, si Dieu veut, que nos cris d'alarme impuissants.

* * *

Jadis, plus dévastateurs que tous les fleuves débordés, les invasions des Barbares ont vingt fois saccagé l'Europe romaine. Rompant les digues des frontières, le flot se répandait en tous sens, emportant les monastères et les églises, rasant l'Etat et ses citadelles.

L'Europe moderne se croit à l'abri de ces horreurs, comme de la famine et des pestes. Cependant une autre inondation de Goths, de Huns et de Vandales a fondu sur elle. A nouveau voici que ce torrent emporte tout ce qui faisait sa sainteté et son honneur. Le fléau de l'irreligion nous rompt et nous pille, comme une paille stérile et désormais sans bon grain, sur l'aire dure et souillée du monde.

Cette crue monte sans cesse et envahit tout : les esprits, les cœurs, les mœurs, les lois, la cité, le monde.

En France, elle a tout emporté.

Depuis 1880, nous l'avons vue croître et monter sans cesse. Plus lente et plus sûre que le cataclysme même de la Révolution, cette persécution semble vouloir submerger les derniers vestiges de la civilisation catholique et arracher du sol la croix latine, qui pourtant y avait poussé tant de racines tenaces.

Les Congrégations, les premières, ont été frappées. Le monde payen, la République romaine ne se croyaient pas en sûreté, contre les menaces du Destin, sans un simulacre au